

Prof. univ. dr / Chercheur scientifique I
Dan RÂPĂ-BUICLIU
Musée d'Histoire de Galați, Roumanie

L'auteur propose une synthèse basée sur une recherche interdisciplinaire (bibliographique et bibliologique) au sujet des écritures bibliques, théologico-patristiques et de culte (manuscris et publications), datés du IVe jusqu'au XVIe siècle, qui appartiennent au patrimoine culturel, historique, littéraire et religieux national.

Argumentant par des textes, planches et illustrations l'article discute certains aspects de ces documents à savoir:

a) l'appartenance à l'histoire de la culture et de la littérature nationale, c'est-à-dire à la Bibliographie nationale rétrospective, d'une étape latine (IVE-VIe siècles). Cela inclut le nom des auteurs – écrivains préroumains, chrétiens, connus dans l'historiographie nationale et européenne comme des „moines scites” ou „dacoromains”. D'expression linguistique latine, ceux-ci appartenaient à „l'Ecole littéraire du Bas Danube/Tomis” (Theotimus I, Niceta de Remessiana, Joannes Cassianus, Dionysius „Exiguus-Areopagita”, Joannes Maxentius, Laurentius de Novae, Leontius de Byzance, Valentinianus) et agissaient dans l'esprit chrétien et œcuménique des Eglises chrétiennes. Leurs noms sont accompagnés de la liste de leurs écritures théologico-patristiques basées sur une documentation bibliographique (manuscris, éditions imprimées et études d'exégèse);

b) l'élaboration d'un catalogue cumulatif référentiel des manuscrits et des publications plurilingues (en slavon, latin, grec, hongrois et roumain), à contenu biblique, théologico-patristique et de culte (XIIe-XVIe siècles) du pays et de l'étranger, qui soutient l'idée de patrimoine culturel, littéraire et religieux national – source de valorification scientifique et culturelle de l'histoire de l'Eglise et de la littérature nationale;

c) la révision, la mise à jour et le raffinement des instruments scientifiques de travail, c'est-à-dire la **Bibliographie roumaine ancienne (B.R.V.)**, vol. I-IV (Ed. Socec, Bucarest, 1903-1944), le monumental répertoire culturel-historique national réalisé sous le patronnage de l'Académie Roumaine par Ioan Bianu, Nerva Hodoș și Dan Simonescu, éminents bibliologues et philologues, continué par les volumes: **Contributions à la B.R.V.**, Târgoviște, 1973 [B.R.V., vol. V], auteur: Daniela Poenaru (bibliographe) et la **Bibliographie roumaine ancienne. Addimenta (Addenda et Corrigenda)**, vol. I (1536-1830), Ed. Alma, Galați, 2000 [BRV, vol. VI], auteur - l'historien et bibliologue Dan Râpă-Buicliu (en cours de rédaction : [BRV, Addimenta, vol. II (1508-1688)]).

Nous argumentons l'idée de changement de la date de début de la **Bibliographie des livres roumains anciens**, de 1508 (qui marque l'apparition du premier livre imprimé sur le territoire national: **Le Missel slavon** du monastère Dealu de Târgoviște; imprimeur – le moine Macarie), pour l'année 1485, par l'introduction dans la Bibliographie des auteurs Johannes Cassianus/Ioan Cassian „la Romain”, Dionysius „Exiguus-Areopagita”, Pelbartus de Themeswar et de la série imprimée des ouvrages de la période des incunables et de celle qui lui a succédé (1485-1508; 1509-1590).

Le catalogue des publications **B.R.V. Addenda**, du XVIe siècle a été complété avec les écritures des auteurs: Filotei le moine „Cozianul”, Nicolaus Olahus, Petru Cercel, à côté d'autres textes roumains (comme par exemple le spécimen linguistique de la prière *Notre Père - Oratio Dominica*). Celui-ci a été accompagné en même temps d'un **Corrigenda**, nécessaire dans les cas des publications qui dans leurs pages ne comportent pas d'élément de localisation, ni de datation de l'impression, ce qui a fait l'objet de longues investigations et d'études philologiques et historiques qui ont réussi finalement à offrir suffisamment d'éléments de certitude scientifique.

Toute notre démarche bibliographique et bibliologique est faite dans l'idée du perfectionner et de rendre plus utiles les instruments scientifiques de travail, mais aussi dans l'idée de promouvoir un sujet d'histoire de la culture et de la littérature nationale, dans le but d'une meilleure connaissance des réalités culturelle historique et religieuse, du potentiel intellectuel et humaniste-chrétien lié à la „roumainité”, pendant le Moyen Âge et dans le but de la valorification scientifique du patrimoine culturel, historique, littéraire et religieux national (existant dans le pays et à l'étranger).

La présente recherche aide aussi à l'élargissement du cadre d'investigation multi et interdisciplinaire en vue de la récupération et de la réécriture de certains chapitres de notre histoire, qui dépassent une certaine mentalité conservatrice, apportent de nouvelles contributions scientifiques et des modèles culturels qui puissent s'intégrer dans le circuit universel de valeurs.